

vants, "ne s'occupent pas d'autre chose que de diminuer les salaires au plus bas point possible."

Dundee, une municipalité riche, perçoit un *mil et demi* dans le dollar : (\$0,0015) et tient une école fermée presque toute l'année, deux autres fermées la moitié de l'année et deux autres trois mois par année, faute de ressources.

Les écoles de St-Jovite et de St-Faustin, d'après le rapport en question, sont restées fermées toute l'année parce que les commissaires n'ont pas trouvé d'institutrice.

Les écoles d'Arundel et de Ste-Valérie de Ponsonby ont été fermées pour le même motif, la plus grande partie de l'année.

Lorsque l'inspecteur persiste à dénoncer les écoles défectueuses il encourt l'inimitié de bien des gens. On a même essayé de poursuivre M. McGregor de Huntingdon, pour avoir fait un rapport sur l'état réel d'une école.

Le changement continual des instituteurs, la mauvaise classification et direction des élèves, la pauvreté du mobilier scolaire ; l'insalubrité des écoles ; l'insuffisance du matériel pédagogique ne sont que des inconvénients incidentels.

En résumé, l'impression qui ressort des rapports des inspecteurs, c'est que, dans plusieurs parties de la Province, le travail d'éducation n'avance pas et est aux mains de gens qui n'ont pas d'occasion de le faire avancer.

Avant de clore, il est bon de citer ces paroles de l'abbé Verreau qui s'adressent à tous les pères.

"Plus que jamais, cette année, j'ai eu l'occasion, dit le principal de l'Ecole Jacques-Cartier, d'entendre les parents se plaindre du grand nombre et de la divergence des livres d'études. Cela se conçoit quand les élèves nous apportent des géographiques, des grammairies de deux ou trois auteurs différents.

"Je sais que la question est sérieuse et doit être résolue de façon à rendre justice à tous.

"Dans notre école normale nous enseignons oralement la grammaire, la géographie et l'histoire ; l'élève peut consulter le livre qu'il a, mais il n'y en a pas de réglementaire,

sauf pour la lecture. Au point de vue pédagogique, l'élève apprend mieux et financièrement il y a économie."

Quand le projet d'uniformité des livres d'écoles aboutira-t-il ?

MAGISTÈRE

POPULARITÉ ET GROS SOUS

La *Vérité* contient la nouvelle suivante :

— Mgr Matz, évêque de Denver, Colorado, a donné sa démission à cause des difficultés financières de son diocèse qui sont telles qu'il se croit incapable de les surmonter. Il cède la place, dit un journal catholique, à quelqu'un qui soit plus populaire parmi son peuple et son clergé. C'est triste, ajoute l'*Observateur Louisianais*, qu'il faille recourir à la popularité pour faire le bien.

On admettra que pour qu'un évêque soit impopulaire parmi son peuple et parmi son clergé, il faut qu'il y ait quelque chose dans la tête de l'évêque qui ne soit pas absolument dans le bon sens.

Nous voulons bien croire qu'il était infaillible, mais si son infaillibilité était à l'envers des idées admises elle était sûrement de mauvais teint.

D'autant plus que sa démission n'est pas volontaire, comme voudrait le faire croire la *Vérité*.

C'est le représentant du Pape, encore bien plus infaillible que lui qui lui a arraché sa démission.

Evidemment cela faisait beaucoup de monde infaillible en train de ne pas s'entendre.

Il valait mieux en supprimer un et c'est Mgr Matz qui a disparu.

Par exemple, qu'est-il advenu des gens que Mgr. Matz à condamnés dans son diocèse.

Ont-ils été relevés des condamnations portées contre eux ?

Sont-ils sous le coup des mêmes censures et des mêmes défenses ?

Voilà ce qu'on ne sait pas.

L'*Observateur Louisianais* trouve que c'est bien triste qu'il faille "recourir à la popularité pour faire le bien."

Nous lui dirons que l'homme qui fait le bien